

Lettre de Mlle Lespinasse à D'Alembert, 2 juin 1774

Expéditeur(s) : Lespinasse Mlle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lespinasse Mlle, Lettre de Mlle Lespinasse à D'Alembert, 2 juin 1774, 1774-06-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1087>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous dois tout, je suis si sûre de votre amitié...

RésuméAdieux et dernières volontés : lui demande de brûler sans les lire les l. de Mora, de récupérer les siennes à Bordeaux par Magallon, et de les brûler elles aussi. Ce que lui doivent La Borde, le duc d'Orléans et d'Albon. Donner son secrétaire à Guibert. L'amour réciproque qui l'unissait à Mora. Veut mourir. Un mot pour Mme Geoffrin, qui aimait [Mora].

Date restituée[2 juin 1774]

Justification de la datationCharles Henry, en publiant cette lettre en 1887, la datait, de façon compréhensible, du jeudi précédent la mort de Mlle de Lespinasse survenue le mercredi 22 mai 1776, soit le jeudi 16 mai. A l'examen plus attentif de la lettre, une autre hypothèse se fait jour, à l'origine de la datation proposée par l'Inventaire : cette lettre de dernières volontés aurait été écrite par Mlle de Lespinasse, non juste avant son propre décès, mais au moment où venant d'apprendre le décès du marquis de Mora (mort de la tuberculose à Bordeaux le 27 mai 1774), désespérée, elle envisageait de se donner la mort, le jeudi 2 juin 1774. La lettre aurait été destinée à D'Alembert si elle n'avait pu résister à la tentation du

suicide, mais Mlle de Lespinasse aurait continué à vivre. Il est certain que D'Alembert ne l'a pas lue avant la mort de Julie, et sans doute même ne l'a-t-il jamais lue, car c'est la version contenue dans le testament et non celle-ci à laquelle il fait référence ultérieurement. Julie aurait pu confier la lettre de 1774 à Condorcet dans les papiers duquel elle se trouvait fin XVIIIe siècle, avant de passer sur le marché des autographes. Une copie de cette lettre faite par Eliza O'Connor, la fille de Condorcet, est conservée à la bibliothèque de l'Institut. L'original de la lettre, vendu au XIXe siècle, repassée en vente en 1996, vient donc de revenir sur le marché après le procès Aristophil.

Numéro inventaire74.37

Identifiant11

NumPappas1542

Présentation

Sous-titre1542

Date1774-06-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreHenry 1887b, p. 205-207

Lieu d'expéditionParis

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie Paris Institut, Ms. 2475, f. 32 et cat. vente coll. C. Zafiropulo (P. Bérès et D. Courvoisier experts), 3 décembre 1993, n° 118, Paris MLM 2011, cat. vente Drouot Aguttes 14 novembre 2018, lot 183, photocopie Groupe D'Alembert : autogr., s., « a 6 heures du matin jeudi », adr., cachet noir, 3p.

Localisation du documentParis, coll. privée, Paris MLM,

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024



a M^{rs} de la Motte Justi

je vous dirais tant, je suis si las de votre amitié
 que je vous envoie ce qui me reste de force
 a partager ^{avec} la vie et je ne crains plus
 rien; mon malheur est tout repris, comme tout
 consolation, mais je ne puis encore que je vous dois
 de faire effort pour prolonger des jours que j'ai
 en horreur. cependant comme je ne puis pas
 après compte les ma volonté, et qu'elle paraît bien
 ceter a mon desespoir, je pourrais la prévenir
 de vous écrire pour vous prouver de ~~bruler~~
 tout les papiers qui sont dans un ^{grand} portefeuille
 peut, je n'ai pas la force de toucher, je pourrais
 en pesant l'écriture de mon ami. j'ai aussi
 dans ma poche un portefeuille contenant de vous
 et il y a de les lettres que je vous prie de
 brûler, ne les lisez pas; mais gardez-les pour tout
 pour l'honneur de moi. je vous prie aussi de
 faire excuser ce que je demande tout pour

Manuscrits du Musée des Lettres et Manuscrits, coff. privé
 (Ms. 221) (Paris)

testament que vous avez calqué les motifs.
je se suis d'argent que les Louis, et je vous dois
1000^l - vous il me de beaucoup plus que je ne
peux servir; et de vinet; et de quatre ou cinq
sols de la touché et que me doit; et de la
bonne. Et le duc de Berbourg, et d'Albe sur
laurent les services carter, j'en suis sûr en
détail parce que je vous fais que mes dettes
et les petits legs que je fait se font pas
acquies. je se ne rappelle pas si j'ai
des pots de benoîte ou vous l'ordonné. et
l'écrit; mais pour ce doute, je vous prie de
l'écrit chez est de garder, en le priant
de le recevoir comme une marque de ma
amitié. et de me en ne regrette pas,
surtout que quitte la vie je t'en ai pas
que je ne pourrais plus repaier. car de la
l'ordonné se est de chose comme de l'écrit

le plus certain, le plus probable et le plus malheureux
qui soit jamais. Cependant, et d'Albe sur
il peut servir mes lettres. je suis sûr que les
ordres avec lui, pour un grand profit de l'écrit
informé vous et que se a fait à l'écrit
et si elles peuvent vous servir de l'écrit
pour les l'écrit. encore que soit malheureux
concerné vous, la vie doit encore vous se
l'écrit pour vous; vous peut-être l'écrit
y attaché. et de la l'écrit à l'écrit pour
l'écrit et que vous, je se fait plus exprimer
aucun l'écrit. ne peut être l'écrit
presse de la l'écrit pour j'ai s'écrit et
de l'écrit; la l'écrit se j'ai l'écrit que l'écrit
regardait à ma l'écrit plus que vous ne
l'écrit jamais peut-être. hélas, quand vous
sont vous, je l'écrit de l'écrit qui
l'écrit - et de l'écrit et de l'écrit. L'écrit
ou peut se voir à l'écrit de l'écrit.

paquet & tout adreſſe
adieu que j'ai en ſoy
j'attends

A Monsieur
Monsieur Dalember

Je vous envoie externe avec
la bague que j'ai en ſoy
pouvez remettre tout est